

Le pauvre est semblable au poète,
Qui, près de l'astre et de la fleur,
Tombe en extase à cette tête,
Et rapporte tout au Seigneur.

On voit reverdir la prairie,
Et les jours vont en s'allongeant,
Car vo ci la saison chérie
Du poète et de l'indigent.

Bientôt ceux dont la vie est douce,
Et béait Dieu dans ses décrets,
Verront la verdure et la mousse
Vêtir les arbres des forêts.

Bientôt l'onde dans les fontaines,
Bientôt les oiseaux dans les bois,
Bientôt les zéphirs dans les plaines
En concert unirent leurs voix.

Et le poète sur sa lyre,
Chantera l'amour et la paix !
Et le pauvre par un sourire
Faira le ciel de ses bienfaits.

CH. BERGER.

QUÉBEC :

JEUDI, 6 MAI 1858.

SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

Vendredi dernier était le deux-cent-trente-cinquième anniversaire de la naissance de Mgr François Laval de Montmorency, premier évêque de Québec et fondateur de notre bien-aimé séminaire. Aussi, ce jour a été chômé par une magnifique soirée musicale et littéraire. Beaucoup de laïcs, amis de la maison, avaient été invités pour fêter en commun la mémoire de ce grand homme, et les espérances n'ont pas été trompées. La bande des élèves et un chœur de jeunes écoliers étaient dirigés par M. Sabatier ; c'est dire de suite quel fut leur succès : aussi, jamais soirée ne peut être plus agréable.

La salle était littéralement encombrée, et l'on remarquait surtout Monseigneur l'Administrateur et Nos Seigneurs de St. Hyacinthe, de Bytown, de Trois-Rivières et d'Hamilton.

Nous passerons rapidement sur cette grande fête, car l'espace nous manque : c'est bien dommage, il y aurait tant de bonnes choses à dire !

La bande ouvrit la soirée par un morceau exécuté de manière à donner de suite une juste idée du charme que nous allions goûter. Puis le chœur a chanté plusieurs morceaux dignes des plus grands éloges, lesquels furent suivis d'un discours où M. Henri T. Taschereau, élève de Rhétorique, fit l'éloge des vertus, du zèle et des travaux de monseigneur Laval ; le tout fut couronné par quelques strophes chantées en l'honneur de ce grand prélat.

Ensuite M. Sabatier exécuta sur le piano sa sublime *Prière des Anges*. Que d'amé il y a mis ; tout son auditoire fut transporté aux cieux. Si nous y étions tous restés....? Après lui, M. Lavigneur exécuta, sur le violon, ses *Fantaisies de Lucie de Lamermoor*, et comme M. Sabatier se surpassa lui-même ; ce n'est pas peu dire. Ils furent rappelés deux par des acclamations enthousiastiques, et M. Lavigneur répéta ses *Fantaisies*, tandis que M. Sabatier exécuta la *Prière du Marin aux derniers moments du naufrage*. Nous ne pouvons rien dire de toutes les compositions qu'ont débitées de jeunes élèves : le public croirait que nous exagérons, tant le tout surpassa les espérances de chacun !